

Exportations de papier à journal.—Les exportations de papier à imprimer sont relevées séparément pour la première fois en 1908. Elles s'établissent alors à \$2,833,535 et se composent en majeure partie de papier à journal. L'année fiscale 1913, alors que les quantités sont déclarées pour la première fois, le Canada exporte 256,661 tonnes de papier à journal d'une valeur de \$9,980,378; pour l'année civile 1942, ces exportations s'élèvent à 3,005,291 tonnes d'une valeur de \$141,065,618 et occupent le troisième rang parmi les exportations du Dominion.

Depuis 1913, le Canada est au premier rang parmi les pays exportateurs de papier à journal. En 1938, la quantité de papier à journal exportée par les onze principaux pays producteurs est de 3,806,737 tonnes courtes, dont 63·7 p.c. proviennent du Canada et 36·3 p.c. des dix autres pays. Les comparaisons entre les différents pays pour ces dernières années ne sont pas connues.

Statistiques des industries combinées de la pulpe et du papier *—La fabrication de la pulpe, celle du papier et celle des produits du papier pourraient, à la faveur de certaines conditions, être étudiées comme trois industries distinctes parce que souvent elles se font dans des établissements distincts par des compagnies totalement indépendantes les unes des autres. La fabrication de la matière de base et sa transformation en serviettes, papeterie et autres produits du papier finement ouvrés sont souvent réunies dans un même établissement. Ce finissage du papier dans l'industrie de la pulpe et du papier elle-même ne représente qu'une faible partie de la production canadienne de papier et de carton ouvrés, dont la majeure partie est encore fabriquée dans des établissements de transformation spéciaux classifiés sous d'autres rubriques industrielles.

L'occurrence de ces diverses combinaisons dans un seul établissement rend la distinction impossible entre un grand nombre de données relatives à la fabrication de la pulpe, du papier de base et des produits ouvrés du papier. Toutes les opérations faites dans les moulins à papier dans cette industrie sont maintenant attribuées au groupe industriel particulier d'établissements de transformation auquel elles appartiennent. Les chiffres de 1937 et des années subséquentes, par conséquent, excluent toute information relative à la conversion du papier, ce qui tend à faire baisser sensiblement toutes les principales statistiques de l'industrie de la pulpe et du papier et à rendre ces chiffres peu comparables à ceux des années précédentes. En prenant comme un tout la transformation manufacturière jusqu'à la fabrication du papier, il est constaté qu'en 1942 il y a 105 moulins en opération. Le capital engagé s'élève à \$655,598,196, les employés se chiffrent à 38,007 et leurs salaires et gages se placent à \$69,656,393. S'il n'est pas tenu compte de la pulpe fabriquée pour être consommée sur place dans les pulperies-papeteries, la valeur totale des matières premières et fournitures employées dans l'industrie prise dans son ensemble peut être estimée à \$135,970,437 en 1942, \$125,437,012 en 1941 et \$108,758,862 en 1940; la valeur brute de la production, à \$337,390,484 en 1942, \$334,726,175† en 1941 et \$298,034,843 en 1940; et la valeur nette‡, à \$165,193,627 en 1942, \$174,852,041† en 1941 et \$158,230,575 en 1940.

L'industrie de la pulpe et du papier, l'une des plus importantes au Canada, est la première quant aux salaires et gages depuis 1922, alors qu'elle dépasse pour la première fois les scieries. Elle était aussi depuis 1925, supplantant alors la minoterie, la première industrie en valeur brute de production jusqu'en 1935, alors qu'elle fut

* Voir chapitre XIV—Manufactures—et l'Index pour plus amples détails sur l'industrie de la pulpe et du papier et de la transformation du papier.

† Ne concorde pas avec le chiffre donné au chapitre des Manufactures en raison des corrections faites subséquentement.

‡ Valeur brute de la production moins le coût de l'énergie, du combustible et des fournitures aussi bien que le coût des matières premières.